

## PIÉGEAGE SÉLECTIF AU BÉLISLE EN FAUX TERRIER AVEC CHARNIER

### PIÉGEAGE SÉLECTIF AU BÉLISLE EN FAUX TERRIER AVEC CHARNIER

Serge Picard, administrateur de l'Association des Piégeurs Marnais, responsable du secteur numéro 5 et piégeur confirmé, pratique le piégeage presque toute l'année. Levé tôt le matin, il relève ses pièges, accompagné de son épouse, en plusieurs endroits. Certains sont installés à plus de 35 km de son habitation mais comme il le dit si bien : «c'est une passion et quand on aime on ne compte pas». Il intervient fréquemment chez les particuliers ayant subi des dommages occasionnés par des animaux classés nuisibles.



### ASTUCE

Voici une de ses petites astuces qu'il a bien voulu nous révéler, qui fait la différence mais qui demande un peu de temps, d'outillage et de gros bras.

Pour s'assurer la capture d'un renard ou d'un mustélide, il creuse une petite tranchée d'environ 1,50 mètre de longueur, de 60 cm de profondeur et de 50 cm de largeur maximum pour obliger le visiteur à poser une patte sur le piège. Une extrémité de cette tranchée sert de charnier qu'il alimente régulièrement avec des appâts divers surtout des volailles, des tripailles, du poisson... Il recouvre, comme vous pouvez le voir sur la photo, cette tranchée avec des troncs et des branchages en laissant uniquement à l'extrémité



opposée au charnier une entrée d'environ 30 centimètres.

Lorsque les appâts ont disparu plusieurs fois, il place au centre de cette tranchée 1 ou 2 Bélisles. Ces animaux affectionnant ces endroits, c'est captures assurées à condition, comme il le souligne, que des animaux classés nuisibles soient présents aux alentours.

*Cette astuce vous permettra de piéger en plaine ou en forêt sans risque de capturer de grands animaux.*

*Si le coeur vous en dit, retrouvez vos manches et testez la méthode Picard. L'essayer c'est l'adopter et devenez comme Serge plus rusé qu'un renard.*

Daniel MOUSSE

## PIÈGES À LACET TENDU AVEC UNE PALETTE

**B**EAUCOUP de piégeurs utilisent « le piégeage au tas de fumier ». L'efficacité de cette technique a convaincu bon nombre de piégeurs agréés alors que d'autres la trouvent trop contraignante (nécessité de contacter un agriculteur pour le transport du fumier) ou trop conflictuelle (la visibilité du dispositif entraînant des malveillances ou des vols de piège).

Une utilisation similaire des pièges à lacet (Bélisle ou Albert) est possible grâce à l'emploi d'une simple palette de transport.



### ■ Détail de la technique

Les appâts sont placés sur le sol puis vous disposez la palette à plat, les appâts dessous, au centre. Vous grattez tout le tour de la palette, comme l'aurait fait un animal. Vous pouvez disposer 2 pièges sur 2 coins opposés voir même 4 pièges (un à chaque coin) quand il y a des renardeaux. Pour camoufler vos pièges à lacet, utilisez du sable, de la sciure ou tous autres matériaux comme vous en avez l'habitude. Vous pouvez attacher le lacet directement à la palette. Par contre si vous utilisez plusieurs pièges, il faut mettre 2 piquets, qui serviront à maintenir la palette de transport et vos lacets. Sinon le premier renard pris, va tirer sur la palette et détendre les autres pièges.

### ■ Période de piégeage

Cette méthode de piégeage est particulièrement efficace d'octobre à mai.

Certaines périodes sont à privilégier car elles permettent des captures plus nombreuses et plus régulières :

- Les mois de décembre, janvier et février pendant lesquels les disponibilités alimentaires sont réduites et le régime des prédateurs essentiellement carné.
- Le mois de janvier correspondant à la période de rut des renards qui effectuent des déplacements plus importants.
- Les mois d'avril - mai pour les besoins alimentaires importants des renardes pour nourrir leurs jeunes

### ■ Choix des emplacements

Tout comme l'installation des tas de fumier, il convient de réfléchir à la disposition de la palette en fonction de l'environnement paysager et des facilités de relevé quotidien. Il est préférable d'utiliser cette technique en plaine. Les renards qui verront la palette, viendront déjà par curiosité. Ne pouvant prendre l'appât par le dessus de la palette, ils vont en faire le tour pour trouver un accès.

La palette sera disposée, autant que possible :

- sous le vent dominant par rapport à un couvert, à une forêt...
- à proximité d'une haie ou d'un autre corridor naturel (fossé,...) qui s'avance dans la plaine
- le long d'une clôture
- au pied d'un arbre isolé ou d'un bosquet boisé...
- à proximité d'un bâtiment agricole ou d'une habitation isolée
- dans une parcelle nue l'hiver genre labour le long d'un chemin

En tout état de cause, le choix ira à la facilité du relevé quotidien gage d'un piégeage régulier et constant ; l'intérêt de cette technique étant de faire venir les prédateurs là où on le souhaite.



### ■ Appâts

Ce piégeage étant essentiellement hivernal, le choix des appâts ira aux appâts carnés (viscères de gibier, peaux de lapin, placenta de bovin, ...) qui seront laissés libre et non enterrés sous la palette pour un dégagement d'odeur maximum.

Ils pourront préalablement avoir été traînés au bout d'une ficelle de la bordure du couvert jusqu'à la palette.

Des plumes seront également dispersées autour du dispositif et aux alentours pour augmenter l'efficacité de vos pièges.



### ■ Précautions

Les matériaux de couverture des pièges (terreau, sable, terre fine,...) devront rester fins, de façon à ne pas gêner le fonctionnement du Bélisle ou de l'Albert et permettre le bon serrement du lacet.

Patrick VANDERESSE (08)